

# PROPOS COURANTS

## Producteurs de glaieuls -- guerre aux thrips!

Le Bureau provincial de la Protection des Plantes vient au secours par l'avis suivant, des producteurs de glaieuls aux prises avec le fléau des Thrips.

Un grand nombre de plantations de glaieuls furent infectées encore l'an dernier par un insecte minuscule communément appelé "thrips". Il est de couleur plutôt foncée, presque noire, et mesure environ un seizième (1/16) de pouce.

La majorité de ces thrips vivent dans la gaine des feuilles et dans les épis à fleurs; très peu peuvent être vus sur les surfaces exposées de la plante. Le feuillage et les fleurs sont grignotés et deviennent comme "argentés".

Les moyens de lutte sont presque entièrement limités au traitement des bulbes car c'est principalement sur ceux-ci que les thrips hivernent. Les bulbes doivent être complètement débarrassés des thrips avant d'être plantés.

### TRAITEMENT A LA NAPHTHALINE

Placez vos bulbes dans des sacs de papier en les saupoudrant de naphthaline à raison de 1 once par 100 bulbes. Fermez bien ces sacs et serrez-les dans une chambre à température ordinaire (60°F) pendant 2 ou 3 semaines.

La période de traitement finie, enlevez la naphthaline et aérez parfaitement les contenants et la chambre. Ayez bien soin d'éviter tout contact entre les bulbes sains et les bulbes non traités, car il y aurait réinfection.

*Bureau de la Protection des Plantes, par F. G.*

## La voix de l'Agriculture a crié "Vive le Roi"

Dans l'arrangement de ses programmes à l'occasion du 25ème anniversaire du couronnement de Sa Majesté George V, et de la Reine Marie d'Angleterre, notre mère-patrie d'adoption, Radio-État a voulu qu'avec les personnages de l'autorité civile la voix de toutes les classes des respectueux sujets de la Couronne Britannique, voire jusqu'au plus humble passant de la rue, exprime ses vœux à nos dignes et très majestueux souverains.

Les artisans du sol eurent pour interprète, en cette circonstance mémorable, deux vétérans de l'agriculture canadienne tant à Québec qu'en Saskatchewan où notre industrie nationale est en grand honneur.

Radio-État fut bien inspirée d'interviewer en pareille occasion M. François Tremblay, cultivateur-colon, d'Hébertville, vénérable sexagénaire, commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, qui, en sa qualité d'interprète des agriculteurs de cette province, a souhaité longue vie, bonheur et prospérité à la famille royale.

Prié d'exprimer au microphone ses impressions des fêtes du jubilé royal, M. Tremblay a voulu nous dire ces quelques paroles que nous prenons comme un conseil: "Le sujet m'embête je vous l'avoue. Ne me demandez pas de regarder plus loin que mon domaine. Je veux rester dans mon rôle car je ne connais guère que les choses de la terre. "Vous me comprenez bien si je vous déclare que pour réussir dans l'exploitation d'un domaine agricole il faut de l'endurance". Le cultivateur de chez nous qui aime son clocher ne peut s'empêcher de crier avec tous, en un si grand jour de réjouissances et d'actions de grâces: Vive le Roi!

Les fervents de l'uniculture de la province de Saskatchewan eurent comme interprète un producteur de blé qui fut cinq fois presque consécutives soit en 1911-14, 15, 16 et 1918, proclamé roi international du blé.

M. Seager Wheeler de Rotherston, Sask., émigré au pays il y a cinquante ans, réside encore sur la même ferme qu'il choisissait à son arrivée au Canada.

Ouvrons ici une parenthèse pour annoncer que les amis de cet agriculteur, qui a fait beaucoup pour mettre en honneur notre agriculture, en coopération avec les autorités du Pacifique Canadien, viennent de lui octroyer un voyage à son pays natal, en Angleterre avec sa famille, en reconnaissance de ses nombreux mérites comme producteur de blé. Ce sont des hommes comme M. Wheeler qui ont acquis à notre froment la réputation mondiale de haute qualité dont il jouit.

Certes les grandes démonstrations dont nous avons été témoin à l'occasion de ces fêtes de tout un Empire, le plus grand du monde, en l'honneur de son Souverain et de la famille royale, nous ont impressionnés. Mais

rien autant que les vœux exprimés, si spontanément par ceux qui ont préféré chez nous, continuer la mission noble et si profitable pour l'humanité, des défricheurs qui ont emporté en ce jeune pays ce qui fait les civilisations nobles, fortes et progressives, tant dans le domaine spirituel que temporel: la croix et la char-

## Une fête à M. Léo Brown

Le personnel du Ministère de l'Agriculture, ministre, sous-ministre et chefs de services en tête qui voient partir avec grand regret les uns, un de leurs plus loyaux serviteurs, les autres un compagnon de travail, sans peur et sans reproche, aussi bien que plusieurs représentants du Ministère de la Colonisation, très heureux de s'assurer la collaboration d'un technicien aussi compétent et possédant une expérience de vingt-cinq ans près des choses de la terre, pour diriger le Service d'Agronomie à la Colonisation, se sont donné la main samedi dernier, pour rendre hommage à M. Léo Brown, ancien directeur général des fermes de démonstration provinciales et des concours de fermes, dont nous avons annoncé la promotion récemment.

M. Oscar Lessard a traduit dans un style heureux tous les bons sentiments du personnel de l'Agriculture, tandis que M. E. Garon, représentant l'hon. M. Vautrin, a exprimé toute la joie que le Département de la Colonisation éprouvait de compter comme collègue aussi distingué, affable et compétent, un homme doué d'aussi belles qualités que le nouveau titulaire du Service de l'Agronomie.

L'hon. M. Godbout dont on connaît la haute considération à l'endroit du personnel de son ministère, tant intérieur qu'extérieur, s'est fait un devoir de venir exprimer ses bons souhaits au héros de la fête.

Dans une très délicate allocution, il a fait ressortir les nombreuses qualités auxquelles M. Brown doit son succès durant son stage de vingt-cinq ans près à l'Agriculture, elles ont été cause de sa récente promotion, où il devra s'employer à garder sur la terre ceux qui peuvent encore y vivre, aussi ceux qui y retournent et qui n'auraient jamais dû la quitter.

Et je cite aux jeunes qui me lisent ces paroles de M. Godbout, en les priant de les bien retenir: "L'esprit de travail et la loyauté bâtissent des carrières". Ce sont ces qualités que M. Brown possède à un si haut degré. Loyauté envers ses supérieurs, ses compagnons de travail et avec tous ceux avec qui l'on vient en relation.

MM. J.-A. Grenier, sous-ministre, M. l'abbé Gosse- lin, procureur du Séminaire, M. L.-P. Roy, directeur des Services, M. Viau, de la Colonisation et au nom des régisseurs des fermes de démonstration, venus assez nombreux se joindre aux amis de M. Brown, M. Damase Lafortune, de l'Assomption, ont exprimé leurs bons souhaits à M. Léo Brown.

L'espace nous prive du plaisir d'entrer dans plus de détails. Nous avons dit personnellement de M. Brown en quelle haute estime nous le tenions. Pour une fois, nous avons la satisfaction d'avoir pensé juste, car on a confirmé samedi soir, au Palais Montcalm, des compliments qui ont le seul mérite de blesser la modestie de celui qui les méritait si bien.

M. Brown emporte avec les bons souhaits de tous ses amis et des membres de sa famille qui étaient de la fête, de nombreux représentants du corps agronomique provincial ainsi que des représentants autorisés de la classe agricole, une splendide coutellerie et une non moins jolie verrerie, avec bourse dont il a voulu prélever une somme rondelette en faveur de son secrétaire, M. René Nadeau, organisateur de la fête, et dont l'hon. M. Vautrin a bien voulu retenir les services comme commis en chef du département de l'Agronomie à la Colonisation.

Bons succès à MM. Brown et Nadeau et à Mme Brown, que les organisateurs n'ont pas oublié en cette fête, nos vœux sincères de bonheur.

## Gare aux exploiters!

On nous informe que des commerçants d'occasion et sans scrupules, pour ne pas dire davantage, offrent actuellement aux cultivateurs des graines fourragères à des prix quelque peu réduits mais de qualité fort douteuse. Les acheteurs de ces semences sont exposés à recevoir des produits très inférieurs tels que les rebuts des "centres de criblage" qui n'ont pu être classés pour la vente.

Malgré l'apparence assez bonne que peut avoir cette marchandise, un examen attentif ou une analyse

complète révélera la présence d'une quantité considérable de graines de mauvaises herbes dangereuses ou d'autres graves défauts.

Au cours du printemps, les Inspecteurs de la Division fédérale des Semences ont examiné des lots de mil et de trèfle pour lesquels ils n'ont pu émettre de certificats parce que ces semences contenaient trop de graines de mauvaises herbes. Il est possible que l'on essaie maintenant de vendre en contrebande ces mêmes semences.

Les cultivateurs soucieux de ne pas infester leurs terres de mauvaises herbes doivent donc se défier des marchandises qu'on leur offre ainsi à prix réduit et qui ne sont pas appuyées sur la responsabilité d'une maison de confiance. S'il y a des doutes sur la qualité des semences que l'on reçoit, n'hésitons pas à envoyer un échantillon à la Division des Semences, 209, Ste-Catherine, Est, Montréal, et d'en demander l'analyse et le classement.

La loi protège les acheteurs de bonne foi et les marchands honnêtes mais ces deux catégories de personnes doivent seconder les Inspecteurs dans l'application des règlements s'ils veulent maintenir un ordre convenable et bienfaisant dans le commerce de ces produits d'importance capitale. Si par leur insouciance ou, en vue d'une économie mal entendue, les acheteurs se font complices des violateurs de la loi, ils seront les premiers à souffrir gravement de leur méfait.

### VALEURS DES AVOINES "RECRIBLÉES"

Une autre erreur contre laquelle il convient de mettre les cultivateurs en garde, c'est l'emploi comme semence d'avoine d'alimentation dite "recriblée".

Cette avoine a généralement une belle apparence mais elle renferme presque toujours trop de graines de mauvaises herbes dangereuses pour faire de la semence.

Si elle était d'assez bonne qualité pour se bien classer à ce point de vue, sachons bien que les vendeurs ne négligeraient pas cet avantage, car le classement comme semence est une qualification supérieure et, en autant que nous sachions, les hommes d'affaires ont l'habitude de mettre en évidence les qualités réelles de leur marchandise.

Nous avons analysé, ces jours derniers, quelques échantillons de ces avoines de l'Ouest "recriblées" trouvées chez différents marchands des Cantons de l'Est. Un premier échantillon provenant d'un lot classé No 3 C. W. et criblé une fois renfermait 304 graines de mauvaises herbes par livre dont 204 de folle-avoine, 44 de renouée liseron et 8 de moutarde sauvage. Ce grain se vendait \$1.80 le sac de 98 lbs. Un deuxième échantillon d'avoine No 2 C. W. criblée deux fois et se détaillant \$2.00 le sac, renfermait 22 graines de folle-avoine, une de moutarde sauvage, une de nesle et dix de chou-gras par livre. Un troisième échantillon de la même qualité commerciale, criblée deux fois également et se vendant \$2.25 par 98 lbs. contenait 39 graines de folle-avoine, et trois graines de renouée-liseron par livre. De plus, tous ces échantillons renfermaient assez de graines d'autres plantes cultivées pour rendre impossible le classement comme semence s'ils n'avaient pas déjà été "Rejetés" à cause des mauvaises herbes.

Pour le même prix, ou à peu près, les cultivateurs peuvent acheter de l'avoine de semence de catégorie No 1 c'est-à-dire exempte de graines de mauvaises herbes dangereuses et d'un pouvoir germinatif élevé. Si l'on ne peut pas acheter des grains de semence convenables, utilisons ce que nous avons sur la ferme après en avoir fait le meilleur nettoyage possible. Ne gaspillons pas notre argent en payant cher des grains qui n'offrent aucune garantie et qui sont remplis de mauvaises herbes.

### UN DERNIER MOT.

Ceux qui ont des semences à vendre doivent se hâter de les préparer et d'envoyer leurs échantillons à la Division des Semences pour les faire analyser et classer. Si l'on attend à la dernière minute, on arrive dans une période d'encombrement et on s'expose à ne pas recevoir les certificats aussitôt qu'on le désirerait à cause d'un surcroît de travail au laboratoire. De plus, si le classement n'est pas satisfaisant, il sera trop tard pour faire un nouveau nettoyage et soumettre un autre échantillon à l'analyse. Certains cultivateurs sont ainsi obligés de vendre comme numéro 2 des semences qui auraient pu être classées No 1 si l'on avait eu le temps de les faire cribler de nouveau par un homme d'expérience.

Donc, hâtons-nous si nous sommes vendeurs et choisissons avec soin si nous sommes acheteurs.

JOSEPH FERLAND, L.S.A.,

Inspecteur de la Division fédérale des Semences.